

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 7 (1862)  
**Heft:** 18

**Artikel:** Guerre d'Amérique  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-347254>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lées dans la direction des quatre points cardinaux. Le Rhône s'échappe de la Furka pour couler vers l'Ouest ; la Reuss doublée par l'Aar sort des glaciers pour se diriger vers le Nord ; le Rhin prend de l'Oberalp la direction de l'Est, enfin, le Tessin court au Midi pour arroser les plaines de l'Italie.

*Urseren, Brigg et Stanz.* — Entre ces quatre sources se trouve une haute et sauvage vallée, celle d'Urseren, cachée derrière les sommets, mais placée là comme un observatoire pour épier tout ce qui se passe autour d'elle ; Urseren est le point de croisement des grandes artères militaires du St-Gothard du Nord au Midi, de la Furka et de l'Oberalp de l'Est à l'Ouest. On comprend combien ce point de croisement est essentiel à garder, puisque même avant l'exécution ou la certitude d'exécution des routes militaires, les armées étrangères se sont disputé cette vallée dans de nombreux et héroïques combats. Urseren est notre point principal, car, quel que soit le côté de l'attaque, une des routes servira à la retraite pendant que les trois autres concourront toujours à la défense.

Brigg constitue la double clef du Simplon et de la vallée de Conches.

Stanz enfin, au pied du St-Gothard, est en rapport direct avec le canton de Berne par le Brunig, avec Lucerne par la rive du lac, avec Schwytz par le lac lui-même.

*Accès au triangle.* — On arrive à notre triangle de trois côtés : par les chemins de fer qui aboutissent à Lucerne, à Sion et à Coire. Quand les locomotives ne peuvent plus remonter les vallées, d'excellentes routes rendent les communications faciles et promptes. En coupant le chemin de fer et les routes du côté de l'attaque, toutes les autres concourent efficacement à la défense en livrant un rapide passage aux renforts de toutes les parties de la Suisse.

(A suivre.)

---

## GUERRE D'AMÉRIQUE.

Les nouvelles de New-York, en date du 27 août, ne sont pas favorables à la cause du Nord. Le général Pope, quoique renforcé par de notables portions de l'armée de Mc Clellan et du général Burnside, a dû céder du terrain à ses adversaires Lee et Jackson, et l'on parle d'engagements malheureux qu'il aurait eus près de Warrenton et de Manassas, ce qui ferait supposer qu'il a dû rétrograder jusqu'au Bull-

Run, peut-être même jusqu'au camp du Potomac. Sur ce point du théâtre de la guerre la situation redeviendrait donc ce qu'elle était au mois de mars dernier. Le général Mc Clellan a, de son côté, évacué la péninsule d'Yorktown, et a rallié Pope à Aquia-Creek. Il aurait ensuite donné sa démission.

Dans le Tennessee les unionistes ont dû évacuer le Fort Donelson et probablement aussi Nashville.

Un nouveau département militaire fédéral, sous le nom de département de l'Ohio, a été formé. Il comprendra l'Ohio, le Michigan, l'Illinois, l'Indiana, le Missouri et le Kentucky à l'est de la rivière Tennessee, y compris Cumberland Cap. Le major-général Wright en est nommé commandant.

*P. S.* Des télégrammes de New-York, du 30 août, annoncent une grave affaire qui aurait eu lieu dans les environs de Manassas et du Bull-Run, localités déjà célèbres dans les annales de cette guerre. Les confédérés, apprenant l'évacuation de la Péninsule d'Yorktown par les fédéraux, résolurent de ne pas les laisser se concentrer à leur gré, et d'attaquer Pope avant qu'il eût été rallié par les forces de Mc Clellan. Deux grosses colonnes s'avancèrent contre lui, une de front, et une autre par les montagnes des sources du Rapahanock. Celle-ci arriva, le 26 août, jusqu'à Manassas, occupa ce point, puis les bords du Bull-Run et même Centreville, coupant ainsi les communications de Pope avec Washington. Mais celui-ci se retourna et passa sur le ventre des confédérés. D'autre part Mc Clellan et Burnside avaient fait leur jonction aux environs d'Alexandrie, et s'avancèrent au secours de Pope. Les trois armées parvinrent à se réunir et à infliger, paraît-il, un rude échec aux hardis confédérés. Les détails sur ces importants événements sont encore très confus.

---

## AFFAIRES D'ITALIE.

La campagne du général Garibaldi n'a pas été longue. Le surlendemain de son débarquement à Mélito sa troupe, forte d'environ deux mille hommes, a été attaquée dans l'Aspromonte par deux colonnes de bersagliers du colonel Pallavicini, comptant à peu près le même effectif. Le combat a duré une heure et s'est terminé par la déroute des volontaires. Garibaldi et son fils Menotti, tous deux blessés, ont été faits prisonniers et amenés à la Spezzia. Le procès de l'illustre dictateur se suivra devant le Sénat, et l'on pense généralement qu'il